

RAPPORT DE CORRECTION
ESPAGNOL DEUXIÈME LANGUE
BANQUE IENA
CONCOURS 2020

SOMMAIRE

le sujet	2
les questions	2
la version	3
statistiques	4

Le sujet

Le texte retenu portait sur les révoltes qui ont secoué l'Amérique latine à l'automne 2019. Son auteur s'arrêtait plus précisément sur le cas du Chili pour en tirer des conclusions à l'échelle du sous-continent. Il mettait surtout en avant la « fatigue démocratique » éprouvée par la population de nombreux pays de la région, un sentiment croissant de défiance envers les institutions gouvernementales et parlementaires et envers une classe politique incapable de réduire les inégalités et de répondre aux demandes de plus de justice, accusée de complaisance ou coupable de corruption.

Les questions

C'est cette situation qu'il convenait d'exposer pour répondre à la question 1, sans ajout personnel (en respectant aussi précisément que possible le texte, en l'explicitant sans le paraphraser) ni surinterprétation (en restant dans le ton et les registres de l'original et bien entendu sans prendre d'exemple extérieur à l'article). La formulation était explicite et les candidats ont très souvent su évoquer ces luttes pour plus d'égalité et de justice en reprenant les arguments de l'auteur. Beaucoup d'entre eux n'ont toutefois pas pris en compte tous les aspects répondant à la question posée et en sont restés à une réponse superficielle, incomplète ou relevant de la paraphrase. Pour les 2 questions d'expression, la correction et la qualité de la langue sont fondamentales et comptent pour moitié au moins de la note attribuée : une réponse formulée dans une langue globalement incorrecte ne peut obtenir qu'une note très inférieure à la moyenne, indépendamment de la pertinence du contenu.

La question 2 portait sur la notion centrale de « fatigue démocratique » qui constituait par ailleurs le titre de l'article. Certains candidats ne sont pas parvenus à proposer des réponses convaincantes et personnelles dans leur essai, ont paraphrasé l'article ou n'ont pas commenté le fonctionnement et la qualité des démocraties latino-américaines. Le texte était pourtant très clair et l'actualité des derniers mois en Amérique latine amenait à se poser la question soumise à la réflexion, évoquée dans de nombreux médias, celle de l'érosion démocratique ou de la qualité de la démocratie et des dangers qui la menacent au-delà de son existence formelle. De nombreux candidats ont par ailleurs proposé des développements

pertinents en prenant appui sur leur connaissance de la réalité latino-américaine, incluant par exemple l'actualité la plus récente et la façon dont les fragiles démocraties latino-américaines affrontaient la crise du coronavirus.

Ont été pénalisés les essais qui répondaient très peu voire pas du tout à la question posée, ou se contentaient de plaquer des contenus de cours. À l'inverse l'esprit de synthèse, et l'articulation probante des différents éléments et/ou arguments dans une réponse personnelle ont été valorisés.

La version

En version, le texte n'a pas toujours été bien rendu, en raison d'une lecture trop rapide ou d'une compréhension partielle de l'original et de maladresses fréquentes dans la transposition en français (maîtrise de la syntaxe, orthographe, ...). Nous rappelons aux futurs candidats la nécessité de traduire aussi régulièrement que possible des textes de presse pour se familiariser avec la syntaxe de l'espagnol, les registres de langue voire les tics d'écriture et le lexique. Ce dernier doit faire l'objet d'un apprentissage systématique. Parmi les points souvent mal traduits, signalons : *ello* (confondu avec *él*), *insatisfechos con* (qui a donné lieu à des hispanismes), *lacerante* (rendu par un calque), *recorrerse* (tournure pronominale de sens passif), *el pasillo*, *cuestiona* (comme exemples de lexique courant inconnu ou mal rendu).

Le thème grammatical est la sous-épreuve la plus discriminante (moyenne : 7,85). Un nombre important de candidats ne possèdent pas les connaissances grammaticales nécessaires pour réussir l'exercice. Cette faiblesse a une incidence sur la qualité des réponses en expression écrite. Comme tous les ans les phrases proposées renvoyaient cependant à l'actualité de l'année écoulée ou à des situations plus générales et empruntées à la vie quotidienne, c'est-à-dire à des contenus évoqués durant les années de préparation des concours. Parmi les points grammaticaux à maîtriser : en premier lieu la conjugaison régulière et irrégulière, la mise en relief, l'expression de la durée, de l'obligation, le mode dans les subordonnées de condition, de temps ou corrélatives. À côté des lacunes observées, il convient de souligner la présence de belles réussites, certaines copies obtenant la note maximale de 20 pour cette sous-épreuve très formatrice et révélatrice du niveau de langue atteint.

Statistiques

2699 candidats ont composé. Un nombre en baisse très sensible par rapport à la précédente session, de l'ordre de 20%. Il était de 3369 candidats en 2019, 3642 en 2018, 3615 en 2017, 3510 en 2016.

Moyenne de l'épreuve : 9,86 (10,33 en 2019 ; 10,27 en 2018 ; 9,97 en 2017 ; 10,44 en 2016).

Ecart-type : 3,69 (3,32 en 2019 ; 3,02 en 2018 ; 3,09 en 2017 ; 3,02 en 2016)

	Version	Q1	Q2	Thème
Moyenne	9,87	10,84	10,86	7,85
Ecart-type	4,57	4,31	4	4,48
Note min./max.	0 / 20	0 / 20	0 / 20	0 / 20